



UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE IV

**Civilisations, Cultures, littératures et sociétés**

EA 1496 Equipe littérature et culture italiennes

T H È S E

Pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Études Romanes – Spécialité : Littérature et culture italienne.

Présentée et soutenue par :

**Elisabeth BALIGAND AUFFRET**

Le 31 Mars 2017

**Properzia De' Rossi Sculptrice (1490-1530)**

*O stupor novo, e strano*

**Sous la direction de :**

Madame Frédérique Dubard de Gaillarbois - Professeur des Universités, Paris-Sorbonne IV.

**Membres du jury :**

Madame Vera Fortunati, Professore Università di Bologna, Ordinario di Storia dell'Arte Moderna, Bologna.

Madame Véronique Gely, Professeur des Universités littérature générale et comparée, Université Paris Sorbonne IV.

Madame Irene Graziani, Ricercatrice confermata, Università di Bologna.

Madame Frédérique Villemure, Maître Assistante HDR, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture, Montpellier.



## POSITION DE THÈSE

Le sujet Properzia De’Rossi fut un sujet fascinant et attirant mais en réalité difficile du fait du peu d’œuvres connues et du peu de documents à notre disposition. Cet état de fait fut en décalage avec l’engouement littéraire qu’elle a suscité. Nous avons essayé de faire un bilan de tout ce qui avait été écrit pour un public francophone. Sans avoir fait de découvertes majeures, nous avons tenté de donner une consistance à Properzia en lui insufflant une étincelle de vie, ce qu’elle a fait elle-même en créant ses sculptures.

Properzia De’Rossi (1490-1530) fut sculptrice au début de la Renaissance à Bologne. Nous la connaissons grâce à Giorgio Vasari qui dans la première édition des *Vite* (1550), la *Torrentiniana*, lui consacra un chapitre entier. Properzia De’Rossi est la seule femme artiste à figurer parmi les cent trente-trois biographies d’artistes rassemblées par l’historiographe. Le nom de Properzia est, de ce fait, indissociable de celui de Giorgio Vasari. Vasari ne disait-il pas l’importance de la littérature pour faire connaître un artiste ? ayant été le premier à parler de Properzia De’Rossi, Giorgio Vasari a été, tout naturellement, le point de départ de notre travail. Vasari voulait construire un monument historiographique à travers l’écriture, susceptible de durer éternellement, contrairement aux œuvres d’art, sujettes à la détérioration due au temps.

La biographie vasarienne de la sculptrice Properzia De’Rossi fut longtemps la principale source concernant la majorité des faits qui ont marqué sa vie. Le texte de Vasari constituera le socle de tous les écrits ultérieurs qui seront consacrés à cette sculptrice. Ce préalable incontournable de la biographie vasarienne a représenté une des difficultés majeures de notre travail. Car tous les documents et études ultérieurs ont répété inlassablement tout ce qu’il avait dit, non sans ajouter, parfois des erreurs.

Nous savons que Vasari dans les *Vite* ne se contentait pas de citer les faits, mais il pouvait intervenir avec son propre jugement. Il était souvent plus préoccupé de l’efficacité narrative que de la véracité des faits. Que penser de la biographie de Properzia ?

Sachant le goût du sensationnel de Vasari, ne fallait-il pas mettre en doute certains événements de la Vie de Properzia, comme par exemple, le fait qu’elle fut réclamée par le

pape Clement VII lors de son passage à Bologne pour le couronnement de Charles V ? N'a-t-il pas imaginé cet épisode pour élever Properzia à un niveau princier et justifier sa place dans les *Vite* ? Le fait que la seule source connue de Properzia soit Vasari rend sa biographie sujette à caution.

Vasari eut très peu d'informations et a construit une artiste de légende. Cependant certains événements ont été recoupés avec ceux de sa vie réelle comme la vie professionnelle de Properzia à San Petronio.

Nous ne connaissons pas la famille de Properzia ni son milieu social. Elle apparaît adulte à Bologne et ses travaux ne sont pas ceux d'une débutante. Les questions simples et primordiales se posent à son sujet, concernant sa naissance, sa famille, son milieu social, sa formation, son maître, questions d'autant plus cruciales qu'elle est femme artiste, sculptrice de surcroît. Comment faire pour sortir de l'ornière de tout ce qui s'est dit et répété sur elle et repenser de façon plus dynamique les études existantes ?

Il fallait donc tenter de mener une enquête sur la sculptrice. Qu'avions-nous à notre disposition pour aborder le problème de véracité des sources ? En fait peu de choses, cependant nous avons passé au crible tous les textes de l'époque.

Nous avons travaillé sur les documents de la *Raccolta Antologica*<sup>1</sup>, de 1550 à 1820 rassemblés dans l'ouvrage capital de V. Fortunati et I. Graziani. Ce travail a nécessité une étude diachronique des textes, nous les avons étudiés, comparés, exploités. Nous avons noté les différences, quelques fois dans les détails, pour essayer de dégager les idées essentielles. Notre étude francophone impliquait une traduction en français de ces textes italiens des XVIe et XIXe siècles, pas toujours évidente. Nous avons ainsi pu percevoir l'évolution du personnage de Properzia De' Rossi au fil du temps.

La difficulté de notre travail a été de prendre du recul par rapport à tout ce qui avait été déjà écrit sur Properzia et non remis en question. Le peu de documents, le mystère propice aux interprétations fallacieuses ont imposé une rigueur d'analyse. Nous avons tenté de rassembler les différents points de vue apportés sur Properzia. Notre travail a apporté des éclaircissements sur la sculptrice, notamment en mettant l'accent sur les erreurs répétées à son sujet et en émettant des hypothèses plausibles sur la personne de Properzia. L'erreur sur la date de sa mort, 1533 au lieu de 1530, nous a suggéré une confusion possible que Vasari

---

<sup>1</sup> V. Fortunati, I. Graziani, *Properzia De' Rossi, Una scultrice a Bologna nell'età di Carlo V*, Bologna, Editrice compositore, 2008, *Raccolta Antologica*, pp. 92-115.

aurait pu faire entre deux artistes contemporaines, Properzia De' Rossi sculptrice de marbre et la fille de Valerio Vicentini, sculptrice de miniature.

Le fait que Vasari ait jugé opportun de mentionner la vie d'une femme sculptrice dans ses *Vite* nous a amené à nous interroger sur ses sources, sur ses motivations. Nous avons privilégié une source orale comme source d'information. Vasari alors très jeune se trouvait par hasard à Bologne au moment du couronnement de Charles V et avait été embauché pour travailler à l'élaboration de l'*apparato*, avec Lombardi et Aspertini. Tous deux étaient des collègues de la sculptrice à San Petronio et lui ont probablement parlé d'elle alors qu'elle venait de mourir.

Dans la seconde édition des *Vite*, la *Giuntina* (1568), Vasari a remanié et enrichi la plupart des vies avec des précisions complémentaires. En ce qui concerne la biographie de Properzia De' Rossi, il n'apportera aucune information supplémentaire, mais ajoutera trois autres femmes peintres et productives en 1568. L'une est religieuse Plautilla Nelli (1523-1588), les deux autres aristocrates, Lucrezia Quistelli (1532-1587) et Sofonisba Anguissola (1532-1625). Pourtant Vasari avait eu l'occasion de retourner à Bologne après 1530 et de compléter la biographie de Properzia, ce qu'il ne fit pas, sans doute, faute de renseignements. Mais en accompagnant Properzia de ces trois femmes artistes peintres, dont les profils correspondaient mieux aux normes de la femme artiste du XVI<sup>e</sup> siècle, Vasari a souligné le caractère exceptionnel de Properzia, femme sculpteur.

Nous avons tenté de percer l'énigme de Properzia travaillant selon une double stratégie circulaire et comparative. Nous avons cherché à cerner au plus près la sculptrice en la comparant aux autres femmes artistes citées par Vasari. Nous l'avons également confrontée à d'autres femmes artistes professionnelles comme Lavinia Fontana (1552-1614) dont le nom ne paraît pas dans les *Vite* mais qui fut une contemporaine de Sofonisba Anguissola et qui vécut comme Properzia De' Rossi à Bologne. Nous avons rapproché leurs milieux sociaux, leur éducation artistique, afin de mieux réfléchir sur le cas inédit de Properzia. Une étude sur d'autres artistes contemporaines de Properzia De' Rossi, nous montre que certaines obtinrent du succès et une reconnaissance publique pendant leur vie. Sofonisba Anguissola et Lavinia Fontana avaient été capables de supporter financièrement leurs familles. Elles étaient respectées toutes deux en tant que vertueuses et dans les cercles de Cour et parmi les artistes européens.

Properzia De' Rossi fut reconnue elle aussi dans sa ville en tant que sculptrice, comme l'atteste son travail sur le chantier prestigieux de San Petronio. Cependant elle semble, à un moment de sa vie, avoir perdu son statut social et sa réputation de femme vertueuse. Un événement que nous ignorons, semble avoir arrêté brusquement sa carrière professionnelle. Elle cessa de travailler à San Petronio en juillet 1526, alors qu'elle avait dû se battre pour gagner sa place au sein d'un monde professionnel masculin et garder sa position en qualité de sculptrice. Nous avons tenté de reconstituer ce qui s'était passé au travers de ce que dit Vasari, mais surtout sur ce qu'il suggère entre les lignes. Ce décryptage d'un double langage nous a permis d'énoncer des hypothèses plausibles. Nous nous sommes appuyés sur les écrits d'œuvres critiques notamment sur l'étude de V. Fortunati Pietrantonio, parue en 1981 dans *Il Carrobbio*<sup>2</sup>.

En ajoutant trois autres artistes peintres à la vie de Properzia, Vasari a mis en avant les milieux sociaux où pouvait s'épanouir l'art à cette époque : la ville, le couvent et l'aristocratie. A partir du panorama de l'art au féminin dessiné par Vasari, nous avons scruté cette société où Properzia a vécu et nous avons essayé de la comprendre. Quelle était sa position au sein de cette société, jeune sculptrice, femme, qui exerçait son métier dans un environnement masculin ? Nous nous sommes interrogé sur les possibilités laissées aux femmes pour devenir malgré tous les interdits de l'époque des artistes. Certaines ont su gérer leur respectabilité, et mener à bien leur carrière. Ce ne fut pas le cas de Properzia qui, contrairement aux autres, choisit de mener une vie libre et scandaleuse et exerça un métier « masculin ». Nous avons étudié la position de Properzia, sur le chantier de San Petronio en enquêtant sur son environnement professionnel. Son activité à San Petronio fut l'apothéose de sa carrière de sculptrice dans un univers masculin. Elle fut confrontée aux plus grands sculpteurs de son époque, Tribolo, Lombardi, Aspertini. Vasari nous parle de l'envie du sculpteur Aspertini. Comme le souligne Ann Sutherland Harris dans son ouvrage, *Les femmes peintres*<sup>3</sup>, la jalousie professionnelle s'est révélée à la suite de l'intrusion des femmes dans un monde réservé aux hommes.

Une autre donnée essentielle est à prendre en considération : le talent exceptionnel de Properzia, malgré le fait que peu d'œuvres aient subsisté. La seule œuvre connue avec certitude de la sculptrice est le magnifique bas-relief de *Joseph et la femme de Putiphar*. Dans

---

<sup>2</sup> V. Fortunati Pietrantonio, *Per una storia della presenza femminile nella vita artistica del Cinquecento bolognese: Properzia De' Rossi "scultrice"*, Il Carrobbio, Bologna, edizioni Luigi Parma, 1981, pp. 168-177.

<sup>3</sup> Ann Sutherland Harris, Linda Nochlin, *Femmes peintres 1550-1950*, Artigues-près-Bordeaux, Editions Des femmes, 1981.

sa biographie, Vasari nous parle de ce bas-relief comme d'une œuvre autobiographique. Alors que Properzia effectuait ce tableau, elle aurait été éprise d'un jeune homme qui rejeta son amour. Vasari raconte que Properzia exorcisa sa douleur dans son œuvre. Vasari suggère le scandale d'une femme mariée ayant un jeune amant. Ce fait anecdotique est devenu au fil du temps l'élément essentiel de l'œuvre de la talentueuse Properzia De' Rossi. Ce que l'on connaît d'elle n'est pas tant son œuvre artistique qu'une œuvre teintée de scandale. Le potentiel romantique et tragique de cette anecdote sera exploité et amplifié au XIXe siècle.

Au début du XIXe siècle des études sérieuses avaient été entreprises, des recherches ont été menées par les historiographes locaux sur les archives de la ville pour nous documenter et tenter de résoudre l'énigme properzienne. Citons Gualandi<sup>4</sup> qui a étudié en 1851 les actes notariés de la ville de Bologne, et Mazzoni Toselli<sup>5</sup> qui s'est penché sur les archives criminelles. Ces enquêtes intervenues trois siècles après la mort de Properzia ne nous ont pas permis de percer les mystères qui entouraient la vie de Properzia, mais nous ont éclairé sur le climat d'insécurité et de violence qui régnait à Bologne.

Cependant l'ouvrage décisif a été celui de la seule monographie existante sur Properzia De' Rossi écrit par Vera Fortunati et Irene Graziani, *Properzia De' Rossi, Una scultrice a Bologna nell'età di Carlo V*<sup>6</sup>. Distinguer ce qui relève de l'art et de la littérature, faire le départ entre l'histoire et la légende, tel a été l'objectif des deux historiennes d'art de Bologne qui ont étudié Properzia en tant qu'artiste.

Cependant, le sujet extraordinaire que constitue Properzia De' Rossi se prêtait également à une approche pluridisciplinaire. C'est ce que nous avons tenté de faire, en croisant histoire, histoire de l'art, histoire de la littérature.

À partir des différents textes de l'époque, des données historiques, de l'histoire de l'art, des critiques littéraires, nous avons essayé de donner une vision globale de Properzia à la croisée des chemins, historiques, artistiques et littéraires, dans une société rigide régie par ses

---

<sup>4</sup> Gualandi, *Memorie intorno Properzia De' Rossi, scultrice Bolognese, estratto dal Giornale l'Osservatorio*, N.33,34 e 35, Bologna 20 Luglio 1851.

<sup>5</sup> Ottavio Mazzoni Toselli, *Racconti di storia patria, Estratti dall'archivio antico di Bologna*, Vol. II, Bologna 1875, pp 65-159.

<sup>6</sup> Vera Fortunati, Irene Graziani, *Properzia De' Rossi, Una scultrice a Bologna nell'età di Carlo V*, Bologna, Editrice Compositori, 2008. (Ce livre s'articule en trois parties, la première concerne l'œuvre sculptée de l'artiste, *Properzia De' Rossi dalla leggenda alla storia*, par Vera Fortunati. La seconde est consacrée aux différents portraits connus de Properzia, *Ritratto di Madonna Properzia De' Rossi, scultrice*, par Irene Graziani, et la dernière partie étudie la sculpture en miniature, *Properzia De' Rossi e la scultura in miniatura*, par Irene Graziani.).

lois, sa religion, ses traditions. Le but de ce travail a été de définir dans toute sa complexité cette artiste talentueuse dotée d'une forte personnalité et d'un grand esprit d'indépendance.

Nous avons orienté notre recherche selon quatre grands axes.

Une première partie concerne la sculpture au féminin avant Properzia De' Rossi, les biographies de femmes artistes chez Plin et Boccace ainsi que celles des femmes illustres de la littérature philogyne du *Quattrocento*. Nous avons fait l'inventaire des biographies d'artiste qui pouvaient être à la disposition de Vasari lorsqu'il écrivit *Le Vite*.

Une deuxième partie présente Properzia De Rossi, l'héroïne de la recherche et Vasari, auteur de l'hapax historique. Nous nous sommes interrogés sur les différentes motivations de Vasari pour inclure une femme sculptrice Properzia De' Rossi dans les *Vite*. Nous avons comparé la vie de Properzia dans les deux éditions des *Vite*, la *Torrentiniana* de 1550, et la *Giuntina* de 1568, et l'avons confrontée aux nouveaux profils féminins qui entourent Properzia de' Rossi dans la seconde édition.

La troisième partie présente toute l'œuvre de la sculptrice Properzia De' Rossi. Après avoir étudié l'art insolite des miniatures en vogue au XVIe siècle, nous avons présenté l'œuvre sculptée de miniatures de Properzia De' Rossi. Nous nous sommes intéressé à ses sculptures en marbre de San Petronio. Cette partie traite de l'art de la sculpture, sa place dans les débats sur la primauté des arts *le paragone*, avant de présenter l'ensemble de l'œuvre de Properzia De' Rossi.

La dernière partie étudie la réception de Properzia dans la littérature du *Cinquecento* à nos jours. Les écrits du *Cinquecento* au *Settecento* l'ont idéalisée. Au XVIIIe siècle, les historiographes se mobiliseront pour entreprendre des recherches sérieuses. Au XIXe siècle, le romantisme s'empare du personnage de Properzia et fait d'elle une héroïne romantique qui n'a plus rien à voir avec la sculptrice du XVIe siècle. Aujourd'hui, la perception de Properzia est plus dynamique et militante, sous l'impulsion du féminisme.

La vie de Properzia n'est pas réductible au personnage forgé par Vasari, conforme aux conventions sociétales de l'époque. Properzia fut une artiste talentueuse dotée d'une forte personnalité et d'un grand esprit d'indépendance. Déterminée à accomplir son métier malgré tous les interdits, elle a su se frayer un chemin professionnel au début de la Renaissance. C'est du moins la thèse à laquelle nous sommes arrivée au terme de ce travail et que nous souhaitons soumettre à l'attention des membres du jury.



